

CÉRÉMoNIE

89^e anniversaire de l'Armistice de la Première Guerre Mondiale

Celle que l'on dénomme « Grande Guerre » ou encore « *Der des Ders* » a fait en France un million et demi de morts et disparus et quatre millions de blessés et « *gueules cassées* », soit en définitive cinq millions et demi de victimes : femmes, hommes et jeunes du peuple français... « *Nos jeunes ne doivent pas oublier* » dit Alain Bocquet en ce 89^e anniversaire de l'Armistice de la guerre 14/18...

Dans la Cité thermale, on a choisi de marquer le 89^e anniversaire de l'Armistice de la Première Guerre mondiale en deux temps. Samedi, des gerbes ont été déposées au cimetière central sur les tombes d'Emile Gressier, du soldat britannique, de Louise de Bettignies, aux

Monuments aux morts de la Bruyère, du Mont des Bruyères, du Saubois et d'Angèle Lecat. Lors de la veillée au Jardin de la Mémoire, le Cartel des Anciens Combattants de la Ville a allumé onze bougies pour honorer le jour qui allait se lever sur l'anniversaire de l'Armistice, qu'ils ont ensuite célébré le 11 novembre aux côtés des enfants des écoles et leurs enseignants, de l'Union Chorale, des Éclaireurs Neutres de France, des sapeurs pompiers, de la police, de la gendarmerie, et des élus.

Après le lever du drapeau, un instant de recueillement sur la tombe du soldat inconnu et un dépôt de gerbes, le défilé, emmené par l'Harmonie sous la bague de Gilles Lerouge, a parcouru les artères de la ville pour se rendre au Jardin de la



Mémoire.

En présence de Roland Vanbreugel, un des deux derniers déportés amandinois, les enfants ont allumé les bougies du souvenir pour ne pas oublier les vic-

times de ce conflit mondial...

Puis, c'est à l'Espace associé que l'assistance a écouté le message du ministre lu par Gérard Renoncourt, adjoint aux anciens combattants. ■



À la demande des anciens combattants, la chaîne qui entourait l'ancien Monument aux morts a été transférée au Jardin de la Mémoire. En effet celle-ci a été réalisée par les établissements Carlier pour ce monument aux morts qui a été financé par souscription. Chacun de ses maillons porte le symbole de la ville, la fleur de lys. Mais plutôt que de poser cette chaîne simplement en bordure, Michel Karpowicz l'a transformée en une très belle sculpture pleine de symboles. Installée sur un portique à proximité de la colombe de la Paix, elle représente la guerre, la haine et la prison qui enchaînaient l'Homme. Elle est désormais brisée pour qu'il vive en paix et libre. Avec l'espoir que cette chaîne ne servira plus...